

# Emmanuel Hocquard : la poésie mode d'emploi

Colloque international, 1<sup>er</sup>-3 juin 2017

Maison de la recherche de Paris-Sorbonne

28 rue Serpente, Paris 6<sup>ème</sup>



Juliette Valéry, photographe.

## PROGRAMME

### Jeudi 1<sup>er</sup> juin

Matinée : présidence Michel Murat  
(Vues d'ensemble)

9h30 Stéphane Baquey (Université Aix-Marseille) : *La table d'Emmanuel Hocquard*

10h15 : Gilles Tiberghien (Université Paris-I) : *Planque et filature en poésie*

10h45 : discussion et pause

11h15 : David Lespiau : « *Les Cours de PISE* » : *Emmanuel Hocquard à l'Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux*

11h45 : Philippe Charron : *La pratique idiote d'Emmanuel Hocquard*

Après-midi : présidence Dominique Rabaté  
(Aspects du collectif)

14h00 : Élodie Bouygues (Université de Franche-Comté) : *Orange Export Ltd : Hocquard éditeur*

14h30 : Abigail Lang (Université Paris Diderot) : *Les communautés poétiques*

15h00 : discussion et pause

15h30 : Pascal Poyet : *Un terrain qui n'appartient pas. Sur la traduction.*

16h00 : Pascal Monnier : *Emmanuel Hocquard, une histoire impassible*

16h30 : discussion et pause

17h00 : Anne Portugal : *Les deux côtés de ma virgule*

17h30 : Olivier Cadiot : *Travailler avec Hocquard*

### Vendredi 2 juin

Matinée : présidence Jean-François Puff  
(Lieux et espaces de l'œuvre)

9h30 : Jean-Marie Gleize : *À propos du Commanditaire*

10h00 : Jean-Charles Depaule (CNRS) : *Hocquard, à propos d'espace*

10h30 : discussion et pause

11h00 : Emmanuel Rubio (Université Paris-X) : *Littérature, architecture*

11h30 : Yasser Elhariry (Dartmouth University) : *Hocquard et la Méditerranée. Sur l'idée de « détroit »*

12h00 : Flora Isidore (Paris-Diderot) : *Habiter l'inhabituel : construction d'une solitude*

Après-midi : présidence Nathalie Koble

(Lumière et arts)

14h00 : Xavier Person : *Vertige de la transparence*

14h30 : Damien Blanchard (Université Paris Diderot) : *La luminosité des surfaces*

15h00 : discussion et pause

15h30 : Luigi Magno (Université Roma-III) : *Le dispositif photographique*

16h00 : Zsófia Szatmari (Paris-VIII et Université Eötvös Loránd) : *Une poétique du film ?*

16h30 : discussion et pause

17h00 : Pierre Alferi : *Mon anthologie personnelle*

17h30 : Cole Swensen et Nathalie Koble : *Lire, traduire*

## Samedi 3 juin

Matinée : présidence Abigail Lang

(Usages, formes, matériaux)

9h30 : Michel Murat (Université Paris-Sorbonne) : *L'usage des formes*

10h00 : Marie-Jeanne Zenetti (Université Lyon-II) : Une grammaire de *comment* :

anamorphose et dispositif poétique

10h30 : discussion et pause

11h00 : Benoît Auclerc (Université Jean Moulin – Lyon-III) : *Politiques du littéral*

11h30 : Jean-François Puff (Université Jean Monnet – Saint-Étienne) : « Cave canem »

*L'œuvre et son dehors*

12h00 : discussion et conclusion du colloque

Contacts :

Michel Murat (mmurat@wanadoo.fr)

Abigail Lang (abigail.lang@wanadoo.fr)

Jean-François Puff (jean-francois.puff@wanadoo.fr)

Nathalie Koble (nathalie.koble@ens.fr)

En 1978, la collection P.O.L. des éditions Hachette s'ouvre avec deux livres : *Je me souviens* de Georges Perec et *Album d'images de la villa Harris* d'Emmanuel Hocquard. Si le premier de ces auteurs fait aujourd'hui figure de classique du XX<sup>e</sup> siècle, le second a joué un rôle de premier plan dans la poésie française depuis les années 1970, et sa présence est aujourd'hui attestée par la réédition en poche des *Elégies* à l'occasion des cinquante ans de la collection Poésie/Gallimard, suivant de peu la reprise d'*Un privé à Tanger* dans la collection Points/Seuil. Au moment où l'œuvre poétique et théorique de Hocquard acquiert une visibilité éditoriale, le colloque que nous organisons, en se donnant pour objet l'ensemble des activités du poète, entend en faire valoir l'importance et le situer dans une histoire dont il fut l'un des principaux acteurs.

Hocquard est auteur d'une écriture poétique où se manifeste l'ambition d'une redéfinition radicale, doublée d'une écriture en prose qui déjoue les catégories de genre autant qu'elle joue avec elles (et qui donc a peu à voir avec ce que les avant-gardes contemporaines appelaient « texte »). Poèmes, propositions critiques, fictions théoriques, fictions d'apparence romanesque, apparaissent dans une multiplicité de formats que détermine le mouvement de l'invention. Élaborer pour soi une écriture à laquelle on donnerait ses propres règles, a été l'enjeu majeur de son travail ; le titre d'un des livres de poésie, *Un test de solitude*, donne la mesure du risque encouru. L'œuvre d'Emmanuel Hocquard, souvent réduite à une idée ou saisie par à travers des rapprochements hâtifs, appelle une lecture ouverte et attentive : c'est la visée principale de notre colloque.

Cependant la solitude n'a pas été la condition du poète au cours des années où s'est développé son travail. Hocquard apparaît au contraire comme une figure caractéristique du poète contemporain, intervenant dans un monde ouvert et décentré. Ses livres ont paru dans une maison emblématique de la modernité, P.O.L., dont il a contribué à construire l'image en même temps qu'il bénéficiait de cette image. Reprenant un usage des avant-gardes américaines, il a lui-même créé et animé une maison d'édition artisanale, *Orange export Ltd.* (1969-1986), où il a publié les poètes de la « modernité négative ». Il a été créateur de la première série de lectures publiques de poésie à l'A.R.C., institution liée au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris (1977-1991) ; organisateur de séminaires de traduction collective à la fondation Royaumont (1985-2000) ; traducteur ; anthologiste ; fondateur de l'association « Un Bureau sur l'Atlantique » qui depuis 1989 contribue à la diffusion de la poésie américaine contemporaine en langue française. Il a souvent travaillé en collaboration (avec Raquel Lévy, Claude-Royet Journoud, Olivier Cadiot, Alexandre Delay, Juliette Valéry...) et beaucoup œuvré à créer un contexte de travail favorable pour toute une communauté.

C'est à la fois ce travail de poète et ce travail de manifestation de la poésie, des années 1970 à nos jours, qui portent le nom d'Emmanuel Hocquard, et que notre colloque se propose de donner à voir.

Organisateurs : Michel Murat (université Paris-Sorbonne), Abigail Lang (université Paris-Diderot), Jean-François Puff (université Jean Monnet – Saint-Étienne), Nathalie Koble (ENS).